

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION

- REDACTION

- ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

LA GUERRE N'A PAS EU LIEU

La guerre du Golfe, la guerre entre l'Occident et Irak, la guerre pour la libération de Kuwait, n'a finalement pas eu lieu. Et si elle a vraiment existé, elle a été trop courte. Elle aurait dû durer au moins six mois. C'est là, du moins, l'opinion de nombreux hôteliers majorquins, qui comptaient sur la prolongation de la guerre pour faire de la saison 91 la plus belle de leur vie. Trois mois de guerre, et pas un seul touriste n'aurait mis les pieds en Turquie, en Egypte, en Israël, en Grèce, au Maroc, en Algérie, à Malte, ou à Crète. Et tous ces touristes (ou presque tous), ne voulant pas renoncer à leurs vacances au soleil, seraient venus... à Majorque précisément. C'était l'«overbooking» assuré, le retour aux années triomphales, une sorte de nouveau départ...

Hélas, la garde républicaine de Saddam n'a pas tenu ses promesses. Elle s'est effondrée en vingt quatre heures; et les châteaux en... Irak de nos hôteliers ont fait naufrage dans la même temps. La paix revenue, les touristes vont reprendre les chemins exotiques, et bouder, une fois de plus, Majorque.

Chaque année, le premier trimestre est, traditionnellement, le plus maigre. Mais en 1991, il a été absolument désastreux. Toute l'activité touristique, ou presque, s'est arrêtée dans l'expectative des événements. Non seulement les touristes nous ont fait faux bond; mais les retraités de la Péninsule, dont les voyages sont subventionnés par

l'Etat, sont restés chez eux à tout hasard. Le bruit de la guerre, même lointaine, réveillait en eux le désagréable souvenir de la guerre civile espagnole. Même les voyages d'études, chaque année plus nombreux, furent suspendus; victimes de la psychose collective. En ce qui concerne nos îles, la situation a été encore plus dure, car le public craignait un possible attentat à l'aéroport. Et cela d'autant plus que Son Sant Joan était à demi militarisé.

La guerre une fois terminée, chacun attend que la situation redevienne normale; ce qui sera peut être long. Nos concurrents méditerranéens vont s'efforcer de récupérer leur image et leur clien-



tèle. Certains gouvernements vont subventionner le tourisme, afin d'attirer les visiteurs grâce à des prix alléchants; ce qui est, pour Majorque, une espèce de concurrence injuste.

Malgré tout, les experts af-

firmant que la saison prochaine sera bonne; car les touristes européens, sauf les anglais qui traversent une crise économique grave, viendront très nombreux à Majorque.

LE COIN DU TRESORIER

Amis «Cadets», nous voilà déjà au mois de mai, le plus beau mois de l'année, et vos cotisations n'arrivent que très, très lentement. Peu nombreux sont ceux d'entre vous qui ont pensé à faire le versement habituel; sans attendre les rappels rébarbatifs, couteux, et qui nous font perdre beaucoup de temps.

Pour comble de malheur, l'affranchissement de notre «Paris Balears» a beaucoup augmenté cette année. Les services postaux espagnols maintenaient jusqu'à présent des tarifs «politiques» très bas, sans rapport avec le coût réel du service. Cette situation ne pouvait pas durer éternellement, sans doute; mais il n'en reste pas moins que l'actualisation des tarifs est un coup dur pour notre trésorerie.

Et pour boucler la boucle, le gouvernement espagnol a également supprimé la subvention dont bénéficiait le papier journal; ce qui nous a donné droit à une augmentation de la part de notre imprimeur.

Alors, amis «Cadets», soyez gentils: envoyez, dès aujourd'hui, votre cotisation à notre Secrétaire Générale

Catherine SAVI
«La Grande Borde»
16490 ALLOUE

qui vous en accusera réception par retour de courrier. Et puis soyez généreux. Nous avons bien besoin de votre aide. «Paris Balears» ne vit que pour vous, et que par vous.

Merci d'avance



ANIMALES DEPREDADORES

En la actualidad surgen voces ecologistas por todas partes siempre oponiéndose al desarrollo de una actividad. Su negativismo es sistemático. Caldean tanto el ambiente que hasta los políticos son reticentes ante tanto clamor. Y no solo oponiéndose al establecimiento de una necesaria central eléctrica, para la isla de Mallorca, en la marina de Lluçmayor, sino protestando contra cualquier intervención del hombre que incida mínimamente en el reino animal o vegetal. Han logrado que se declaren especies protegidas por la ley animales salvajes como las conocidas por **salvatgina**. Y fácilmente arguyen que están en peligro de extinción.

La sierra de tramontana, en Mallorca, es un habitáculo ancestral de ginetas y martas entre otros. Son mamíferos carnívoros que tienen que matar a otros animales para poder subsistir. En tiempos anteriores, los ayuntamientos de los pueblos, abonaban una cantidad apreciable de dinero a cualquier persona que presentara muerta una de esas alimañas por considerarlas muy dañinas para la avicultura. También había —solo hace unos cuarenta años— profesionales tramperos, que venían desde la Península, para cazar esos animales depredadores, en la época invernal. Su objeto era el aprovechamiento de sus cotizadas pieles en el mercado de peletería. Y los predios situados en los alrededores de la sierra, daban, a esos cazadores, hospedaje gratuito en apoyo a la labor que realizaban de diezmar esa fauna. Una ginetá que llegue a un gallinero no es que se coma una gallina; es que las mata a todas, si puede.

De esas capturas, que ejercían una especie de control sobre su población, se ha pasado a una protección indiscriminada. Esto hace que proliferen desmesuradamente en todos los enclaves montañosos. Esa abundancia de **salvatgina** conlleva, para su subsistencia, un considerable incremento de presión depredadora sobre la población de pájaros, perdices, conejos, etc. Hasta los nidos destruyen para comerse los huevos.

Dicen que la Naturaleza es sabia. Que todos los elementos de la creación tienen su razón de ser. Es posible que sea así. Pero esas razones no las alcanza mi comprensión. Decididamente no me importaría que se exterminaran las moscas, las ratas, las serpientes, la **salvatgina** mallorquina, etc. Son, instintivamente, animales crueles que viven de la rapiña. Tienen que matar para alimentarse. El lobo mata a la indefensa oveja. El halcón a la inocente paloma, etc. ¿De qué protección son merecedores?.

Por proteger con ligereza, se han protegido hasta las gaviotas. Y ahora su población ha crecido tanto que ya constituyen una pesadilla para los campos de cultivo y vertederos de basura que ha hecho precisa su reducción. Y esa medida han tenido que tomarla los mismos que antes eran sus protectores. Tanta dosis de ecologismo ha resultado indigesta.

JUAN BAUZÁ

LA RELÍQUIA

Faune mutilat
brollador eixut,
jardí desolat
de ma joventut...
Beneïda l'hora
que m'ha duit aquí.

La font qui no vessa, la font qui no plora,
me fa plorar a mi.

Sembla que era ahir
que dins el misteri de l'ombra florida,
tombats a la molsa,
passàvem les hores millors de la vida.
De l'aigua sentíem la música dolça,
dintre la piscina guaitàvem els peixos,
colliem poncelles, caçàvem bestioles,
i ens fèiem esqueixos,
muntant a la branca de les atzeroles:

Ningú sap com era
que entre l'esponera
de l'hort senyorívol,
fent-lo més ombrívol,
creixia la rama d'antiga olivera.

Arbre centenari,
amorós pontava la soca torçada,
perquè sense ajuda
poguéssim pujar-hi.

Al forc de la branca senyora i majora
penjàvem la corda de l'engronsadora,
i, venta qui venta,
folgàvem i rèiem, fins que la vesprada
la llum esvaïa de l'hora roenta,
de l'hora encantada.

Somni semblaria
el temps que ha volat
de la vida mia,
sense les ferides que al cor ha deixat;
sense les ferides que es tornen obrir
quan veig que no vessa,
ni canta ni plora, la font del jardí.
Trenta anys de ma vida volaren de pressa,
i encara no manca
penjat a la branca
un tros de la corda de l'engronsadora,
com trista penyora,
despulla podrida d'un món esbucat...

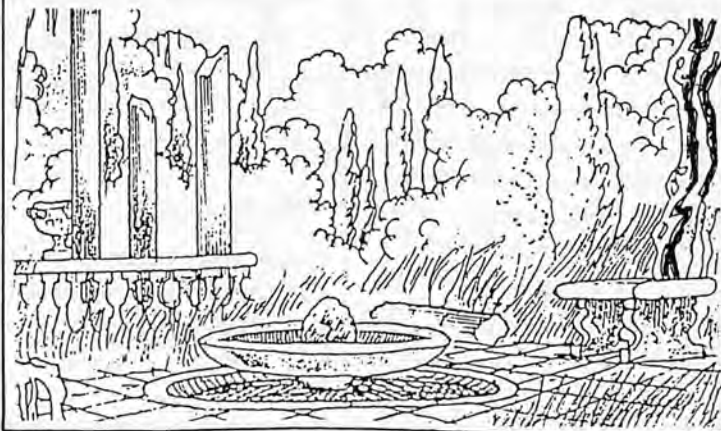
Faune mutilat,
brollador eixut,
jardí desolat
de ma joventut.

JOAN ALCOVER

EXPORTATION EXPÉDITION
FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse) Téléph. 78 01 43



Baleares

(Continuation)

VI

LE CHARME DE POLLENÇA et sa COMARQUE

Peu de zones de Majorque peuvent offrir au visiteur un ensemble monumental et paysagiste comme celui qu'offre l'ancienne ville de Pollença et son ample charmante comarque: de toutes parts on ressent la sensation de beauté difficilement surmontable. On peut dire que toute cette comarque de Pollença est imprégnée d'une saveur de vieille culture qui s'étend tout au long de ce paysage singulier qui a formé peu à peu un des coins plus beau de la géographie.

De toute cette zone émerge, en premier lieu, la ville de Pollença, ville d'origine très ancienne et dont son antiquité remonte à l'époque romaine. La proximité de Boquer, près du port et du pont romain dans les environs de la ville. Pollença le pousse, c'est le successeur de l'ancienne Pollentia des romains, située où se dresse aujourd'hui l'actuelle Alcudia. Elle conserve toute l'allure et toute la gravité romaine. Avec le temps la vieille ville a adoptée une configuration spéciale qui l'a convertit en une des villes de plus fort caractère de l'île. Ses rues étroites et tortueuses, sa place pleine de beauté et de couleurs, ses vieux édifices du couvent de Saint Domingo, aujourd'hui scène des déjà célèbres festivals internationaux de musique; il est donc un bel exemple de la renaissance d'une grande valeur architectonique. Le couvent de Montésis est aujourd'hui un collège et le siège de la mairie et du palais de justice. Il faut aussi citer l'oratoire de Calvari, un des plus beaux de l'île et qui se trouve situé sur un petit monticule qui domine tout le village et auquel on arrive par un monumental escalier. C'est l'oratoire, le point de départ de, la célèbre procession du vendredi saint qui descend jusqu'au village. Elle est aussi connue comme «Es Devallament» et est déclarée d'intérêt touristique.

Non loin de la ville se trouve aussi Es Puig, un célèbre contre-fort rocheux à partir duquel on peut dominer toute cette zone, une des plus privilégiées de toute l'île. La haut il y a un hermitage qui conserve toute la simplicité qui caractérise à ceux qui pratiquent la vie érémitique.

Mais Pollença, en plus du charme de son village a d'autres qualités qui la font doublement estimée. Ce son port et ses baies de saint Vincent et l'incomparable et paradisiaque Formentor.

Le port de Pollença s'est convertit aujourd'hui en un centre touristique de premier ordre. La population a augmenté à un rythme important, sans que cela implique qu'il faut rompre avec l'harmonie et la beauté du lieu. Hôtels et cafés et centres de détente jalonnent les rues et les places du port. Dans une de ces places, près de la mer, se dresse le musée Anglada, en honneur du célèbre peintre Anglada Camarassa, qui a vécu et mourut dans ce lieu. En face d'un quai typique où les barques des pêcheurs s'alignent préparées pour la dure lutte contre la mer. Non loin, le port sportif où l'on voit amarrés des «yachts» des plus diverses origines, arrivés au Port de Pollença à la recherche d'un havre de paix et de poésie. Mais Pollença garde, en plus de beautés citées, la charme de sa célèbre baie de saint Vincent transportée à la toile par artistes de toutes les latitudes, car la baie qui nous est présentée avec son aspect brave, est d'une incom-

parable beauté. Aussi bien les jours de mauvais temps, lorsque la baie possède une force expressive et insolite, ainsi comme les jours de beau temps où l'on nous offre comme un havre de paix et de poésie. La baie de Saint Vincent, nous apparaît comme un lieu de rêve où la nature a renversé toute sa splendeur.

Et finalement le paradisiaque lieu de Formentor dans la centre duquel on trouve le mondialement connu hôtel Formentor qui a hébergé les célèbres personnages de toute la terre. Person qui ont choisi cet endroit à cause de sa beauté exceptionnelle et le charme qui se détachent de toutes et de chacune des pierres et des arbres qui la composent. Et si cela n'était pas encore suffisant on trouve encore les célèbres «Cases veies de Formentor» (vieilles maisons en majorquin) ou le plus grand poète des îles vécut durant de longues époques: COSTA LLOBERA. Il y écrivit le grand poème qui l'a fait immortel: «El pi de Formentor» belle et anthologique composition poétique qui a été traduite en de nombreuses langues.



Pollença est tout cela et voilà ce qu'est sa comarque peu de fois il est possible trouver ensemble beauté et histoire. Car la nature de Pollença et l'esprit de l'homme se donnent la main pour faire de ce lieu un endroit unique.

Mais Pollença c'est aussi autre chose. Pollença est un centre artistique important. Dans la vieille ville et dans le port existent diverses salles d'expositions qui prouvent une inquiétude artistique constante. Le nombre d'artistes qui ont trouvé à Pollença, l'ambiance appropriée pour leur création, est important. Cela fait que le mouvement artistique occupe, à Pollença, un volume remarquable.

En outre cette vieille ville fait honneur à la tradition artisanale. En effet il existe des ateliers où se fabriquent des tissus au style ancien —comme les célèbres «robes de Llengos», qui jouissent d'un grand prestige dans toute l'île et dans tous les pays du monde. On pourrait dire la même chose pour les travaux effectués en fer et bois avec quoi on obtient des articles de grande qualité.

Le visiteur qui arrive à Pollença peut être sûr qu'il ne sera pas déçu. Il y trouvera beauté, poésie et paix. Trois éléments pour que l'homme se sente tout à fait satisfait et plein de ce sentiment que produit la jouissance de plus purs et délicats plaisirs que la vie peut nous apporter.

(A suivre)

*Auberge
de l'Ecluse*
Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

LLORET Y LOS LORETANOS

«Dinar de matances»



Otro singular acontecimiento organizado por don Antonio Niell, secretario de la Agrupación de la 3.^a Edad y que consistió en una suculenta comida o «dinar de matances» y que tuvo lugar el pasado día 10 de febrero en la amplísima sala-comedor del Restaurante «Es Pou» en la villa de Lloret de Vistalegre.

Precisamente en este día la Iglesia bajo el signo de «Manos Unidas» celebraba la Campaña Contra el Hambre. A las once de la mañana la parroquial de Nuestra Señora de Loreto de aquella villa, celebró con su máximo esplendor dicha diada con la celebración de la Misa parroquial por el Rvdo. D. Santiago Cortés, párroco de la misma, y con la participación de la mayoría de los fieles ancianos cuyos, más tarde, se agruparían en el entorno de la mesa de aquel festín. El Rvdo. Cortés durante su homilía tuvo unas palabras de salutación a sus feligreses como también a los ancianitos comensales en aquella mesa. Dicho celebrante además de la salutación tuvo unas palabras muy conmovedoras y de conmiseración para todos aquellos semejantes nuestros diseminados por todo el mundo famélicos, y, por supuesto, viviendo en condiciones infrahumanas, sumidos y asediados por la pobreza y el hambre.

Ni que decir tiene que, la feligresía loretana dispone de un gran corazón magnánimo, generoso, noble, liberal, dadivoso, y que correspondiendo a la suplicante llamada caritativa de su párroco, fueron depositando sobrasadas y otros productos en especie en unos cestos preparados al efecto en el mismo pórtico, además de otras limosnas en efectivo.

A la hora prevista o anunciada ya se encontraban los comensales en número de 280 frente a la puerta de entrada del comedor sita en la calle Fundadors de La Vila. Como ya se ha dicho, la magnífica intervención y diestra mano del organizador Sr. Niell, hizo que en un santiamén los ancianitos loretanos ocuparan sus respectivos asientos.

Maravilloso el amplísimo comedor recientemente decorado. Y, magnífica la dicción de los señores directores del servicio del local doña Marisol y Nadal.

Presidió la mesa D. Juan Verger, Presidente del Consejo Insular de Mallorca, además de algunos señores que involuntariamente dejamos de anotar.

De inmediato fue servido el siguiente menu:

Vermouth - Aperitivo
Arroz de Matances
Albóndigas con pollo y costilleja
Ensaïmada carnavalesca
Vinos y Champany
Fruta
Café y licores

En cuanto a la elaboración del «dinar de matances» debemos anotar de que dichas especialidades caseras fueron suculentísimas, excepcionales, y, consiguientemente, además de abundantísima y a la medida de cada uno, ello nos obliga a ensalzar el nombre de la cocinera. Se trata de doña María Gelabert Regis, Bosseta, loretana por más señas. Una señora capacitada para enfrentarse a los calderos elaborando la cocción de un arroz de matances servidas al unísono para 280 personas y servirlo a su punto exacto de su cocción, permítame distinguida señora que la trate y la dignifique de verdadero monumento. En definitiva, una comida o manjar precioso. Felicitaciones sinceras de un profesional.

Antes, durante y después de la comida, ésta fue amenizada por un bien logrado cuarteto denominado «Los Loretanos» dirigidos por el organista don Miguel Salvá Serra, que conjuntamente con sus compañeros de la localidad hicieron las delicias del respetable.



Finalizada la comida dedicada a la Agrupación de la 3.^a Edad, subió al «estrado» o tarima escénica don Antonio Niell, quien tuvo unas palabras alusivas a los reunidos comensales y de presentación a D. Juan Verger, Presidente del Consejo Insular de Mallorca, y, a la vez, personalidad la cual había ostentado la presidencia de la mesa. En su breve parlamento se dirigió a toda la Agrupación de la 3.^a Edad asistente, congratulándose y agradeciendo personalmente la atención y el afecto que con tanto cariño él se había personado y presidido en aquella ocasión el celebrado «dinar de matances». Al mismo tiempo excusó la incomparecencia de D. Juan Matas, Presidente de la comarca de la Asociación de la 3.^a Edad, excusa justificada debido



a imponderables, mientras tanto sonó para él una ensordecedora salva de aplausos.

El cuarteto «Los Loretanos» continuaron alternativamente sus canciones a cuatro voces y coreadas mientras sonaron también un sin número de melodías bailables y, que los ancianitos ya entraditos en años, tuvieron la delicadeza en poder exhibirse como en sus mejores tiempos marcando los acompasados ritmos del tango, vals, fox-trot y luciéndose bailando el alegre pasodoble.

Una comida excelente en un marco agradable y maravilloso del que vale bien la pena el desplazarse y confraternizar entre los elementos que integran la Agrupación de la 3.^a Edad loretana, buenos compañeros y muy queridos amigos nuestros.

J. VERDA



PALOMA DE LA PAZ

JARQUE



Por encima de nubes muy borrosas,
la Paloma del Olivo... volaba
Y entre el humo sus alas... aleteaba
mensajera de ideas generosas

Volando así... no hallaba su destino
repleto el corazón por la amargura,
cegada por la pena... en la negrura
por tanta mortandad y desatino

¡¡... Quería dar al hombre su mensaje...!!
Amorosa con todo el Universo...
y solo hallaba ruinas,... y pillaje

¡¡... Que pena... la Paloma se ha perdido...!!
y el hombre fraticida... por su culpa...
falaz, en denso barro... se halla hundido

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

- Antoine RIUTORT, de Troyes 300 Francs
- FOURNET FAYARD, Pont du Chateau 300 Francs
- Joseph ROCHE, de Lyon 200 Francs
- Marc ALEMANY, de Saint Nazaire .. 200 Francs
- André SPENNATO, de Marseille 200 Francs
- Marguerite BALAGUER, Montbéliard 200 Francs
- RIERA, de Cours les Barres 200 Francs
- Bernard RIERA, de Nevers 200 Francs
- Joachim COLL, de Rouen 200 Francs
- Mateo SIMO, de Mézieu 200 Francs
- François COLOM, de Nancy 150 Francs
- Antoine GIRANTET, d'Alix 150 Francs
- Fernande BURN, de Calvia 5.000 Pesetas

LETTRES A «PARIS BALEARES»

Madame,

Notre périodique a signalé une légère désaffection de la clientèle touristique, et a parlé de pourcentage.

La question est-elle bien posée? L'importance est-elle seulement du nombre de touristes, ou bien aussi celle du retour régulier des aficionados du mode de vie, de «l'environnement» mallorquin? D'aujourd'hui? ou bien d'aujourd'hui ET DE DEMAIN?

Oui, le nombre intéresse les compagnies aériennes, et les hôtels-restaurants avec leur composante de fournitures et de services; tout cela est soumis aux durs effets de la concurrence; accordons à ce chapitre son importance, facilement quantifiable dans son évolution.

Mais les «demi-implantés», ceux qui sont propriétaires de leur chalet, ou bien locataires habituels, apportent au pays des devises autrement importantes — Investissement en capital immobilier, travaux et services qu'ils demandent et demanderont à tous les corps de métiers et aux artisans (charpentiers, plombiers, peintres, etc.), ainsi qu'aux Impôts et Taxes, à la G.E.S.A., à la Téléfonica, aux assureurs.

N'est-ce pas ces «demi-implantés» qui suscitent par leur enthousiasme la venue à Mallorca des visiteurs en nombre —ou bien leur défection au cas où les données de l'accueil mallorquin viendraient à changer—.

Si les décideurs oublient l'importance de la gentillesse de l'accueil et le charme d'un pays «naturel», pour ne retenir que le confort et la compétence du personnel hôtelier, que peut-il advenir demain? Faciliter la vitesse des autocars par des travaux qui enlaidissent durablement le paysage, donner à la population la contemplation du tourisme de masse qui n'est pas toujours à son avantage, c'est aussi dégrader les rapports entre mallorquins et étrangers, et faire bon marché de ce qui attire et retient le TOURISME STABLE; ce tourisme-là est le plus souvent un tourisme aisé, prêt à payer ce qu'on doit aux sites, à la quiétude, au caractère affable des mallorquins, bref, à ce qui est encore irremplaçable et qui appartient au patrimoine de l'Île, à son cadre et à son rythme de vie.

En regardant les destructions sur la Costa Brava, sauvegardez Mallorca du profit immédiat, et ne réservez pas la décision aux seuls Industriels du Tourisme.

Que cela n'empêche pas l'entretien des routes, et l'effort que «Les Cadets de Majorque» signale utile dans une hôtellerie un peu désuète...

Veuillez croire, Madame, en mes meilleurs sentiments.

(Montpellier)

MARC DUNAIS

«SA RUA» LORETANA

Lindo carnavalito

Cuando en el presente año las fiestas carnavalescas han mostrado su desencanto y desapasionamiento por todo el orbe mallorquín dado a las atrocidades habidas a consecuencia de la guerra en el Golfo Pérsico. Lloret de Vistalegre sigue siendo este puñadito de tierra privilegiada a la que, el Creador, tuvo a bien depositarlo en el centro geométrico de la isla, en cuyo montículo se enaltece enorgullicándose tanto la villa como sus pobladores. La juventud loretana no podía dejar pasar desapercibida estas simpáticas fiestas de carnaval, fiestas que en otras ciudades, villas y villorrios habrán querido respetar.

Era ya caída la tarde del pasado día 9 de febrero y a modo de premonición a la presentación al desfile de disfraces, se iban abriendo camino un nutrido grupo de niños y niñas supuestamente de la Guardería Infantil de la casa conventual de las Religiosas Franciscanas Hijas de la Misericordia, o muy posiblemente de las aulas preescolares de la Escuela Pública, «Antonia Alzina». Los niños cubrían en sendas filas a ambos lados de la calzada de la calle. Eran los encargados de la distribución del «confetti», cargo que desempeñaban con cierto aire y gracejo entre los pobladores de la villa allí apiñados. El viento era racheado y fresco, cuyo fenómeno venía de las mil maravillas coadyugando la filtración del «confetti» entre los peinados de las espectantes señoras.

Vean Uds.: Yo que tuve la gran ocasión de encontrarme allí entusiasmado, contemplando «embadalit» y con la boca boquiabierta, se llegó a mi vera una criatura de mediana estatura y con la mejor intención del mundo me depositó un puñadito de «confetti» que me llegó hasta el fondo de mi garganta.

¡Qué maravillosos niños y de qué manera se distraen!

Llegó al desfile de la primera carroza,

bien presentada y de muy buena ejecución cuya, representaba a las 3 carabelas en el descubrimiento de Cristóbal Colón al Nuevo Mundo. Le seguían un grupo de indios comprendidos entre los alumnos del 1er. Curso al 5º. Un grupo de jovencitas damiselas muy bien vestidas en sus atuendos, representaban la corte y nobleza acompañando a dichas naves y, por supuesto, al descubridor de América. La belleza que encarraba tal ejecución pri-



morosa hacía presagiar pudiera tratarse de una obra ejecutada entre el profesorado y alumnado de la Escuela Pública, Antonia Alzina.

La segunda carroza estaba dedicada a la Cruz Roja de los toreros. Se encargó de ella el personal adicto al ayuntamiento de la villa. La animaba el alumnado del 6º al 8º. Curso. Entre una y la otra, ciertamente distanciadas, se encontraban un grupo de jóvenes nacidos en el año 1970 y pertenecientes al reemplazo de 1991. A pesar de que sean vestidos muy pronto con su ropa militar en el cuartel, ya comienzan por tutearse con el denominativo de quintos. Estos jóvenes loretanos vestían graciosamente y con cierta sorna el hábito de unas monjitas de des-

conocida congregación u orden religiosa. Unas desfilaban con cierto recogimiento y acentuada vocación, mientras que las otras «monjitas» se mostraban más alegres, excéntricas, divertidas y montando en bicicletas haciendo de las suyas. También entre las monjitas se entremezclaron un grupo de señoritas vestidas con los hábitos de monje, portadores de blancas y luengas barbas y, los otros monjes, también montando en bicicleta y, por supuesto, muy lejos de guardar la debida observancia o compostura en plena calle.

La carroza dedicada a la Cruz Roja era de por sí muy significativa. La seguía la terna de matadores con su cuadrilla, to-

cados con sus monteras, y con vistosísimos trajes de luces. En aquel paseillo lucían bellísimos capotes de paseo de seda bien ceñidos a sus cinturas, mientras que alguno, ya hubo cambiado la seda por el percal pasándose de buenas a primeras al tercio de la muerte. Las franelas de ejecutar bien la faena se mostraban desplegadas, apuradillas y sin destaquillador.

La carroza estaba complementada por un sugestivo rótulo o cartel:

«Esta tarde gran Corrida de Toros en la Plaza».

¿En el Golfo...?

Entremezclados entre las carrozas e integrantes de aquella comitiva festival, apuntamos pero en serio; a la Agrupación de Cantos y Bailes mallorquines denominada Sa Font Figuera, agrupación perteneciente a aquella villa o municipalidad.

A las 9 de la noche quedaron abiertas las puertas de entrada de los bajos de Bar Restaurante Es Pou, lugar donde en brevísimo tiempo la amplísima sala quedó concurridísima de jóvenes festineros bien dispuestos a divertirse en aquella noche postrimera de las celebradas fiestas carnavalescas. Remató la fiesta un selectísimo y variado «buffet», bebidas espumosas y refrescantes, El baile también se vió animadísimo bajo los acordes del «Trío Ébano», conjunto incansable y maravilloso.



Lloret de Vistalegre una villa apreciada y merecedora de todo encomio, lugar donde animada una juventud dinámica y cariñosa, siempre capaz y dispuesta a emprenderla con cualquier «divertimento» que se le tercié.

En el presente año la fiesta puede muy bien se haya visto mermada en todos sus aspectos y todo por culpa de la crisis del Golfo. Tanto las señoritas vestidas de damiselas elegantemente ataviadas de finísimos ropajes haciendo honor a la nobleza y escolta a la corte, además de estas jovencitas disfrazadas con el hábito de los monjes, sólo para esconderse dentro la capilla o capucha las bonitas facciones de sus rostros. Son todas ellas el florecimiento de la primavera de sus vidas, y, que muy pronto, serán presas de las tiernas miradas de sus pretendientes o admiradores.

Y para los quintos o «monjitas en bicicleta». ¿Pobrecitos...? Habrá que desearles mucha suerte en la formación para la recogida del «chusco» o pan. Ya os acordareis de vuestro libertinaje y desenfreno disfrazados de «religiosas» por las calles de Lloret.

Imaginaos que, cambiando el hábito monjil por la vestimenta caqui, muy posiblemente tengais que pedir permiso hasta para ir al urinario.

Una fiesta simpática, coqueta, entretenida, divertida y agradable.

Hasta el próximo año.

JUAN VERDA

CLAVELITOS CLAVELLETS

Clavelitos clavellets
una vetlada d'estiu
jo escoltava assegudet
a la vorera d'un riu.

Un vespre de bona lluna
nit quieta i calmada
clavelitos de la Tuna
era d'enfora que cantava.

Clavelitos clavellets
la Tuna feia volar
com si fossim aucellets
que sa volen posar.

Quina hermosa quietut
clavelitos jo pensava
de la meva juventut
clavelitos recordava.

El silenci acompanya
clavelitos nit d'estiu
a un costat la muntanya
i jo assagut devora el riu.

Clavelitos clavellets
volaran volaran
tant pels vells i jovenets
dins tots els cors cantaran.

GABRIEL MORRO ROSSELLÓ

ESTADISTICAS / ACTUALIDAD

1.6 billones de pesetas por turismo en el 89

DM

□ La facturación turística más grande la tiene Estados Unidos, país que por sus dimensiones puede absorber volúmenes de turismo es-

pectaculares.

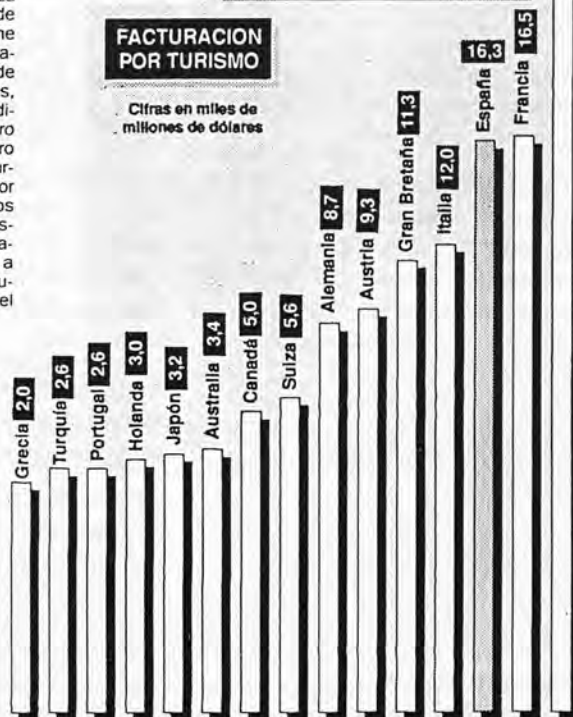
En una segunda línea, el turismo español ocupa una plaza de lujo con su 1.63 billones de pesetas, cantidad que supone un 10 por ciento aproximadamente el Producto Interior de España. En Francia, sin playas, se ingresó una cantidad de dinero similar a la española. Pero los rivales directos de nuestro país son otra cosa: Grecia, Turquía, Portugal, por ejemplo, por citar tres, tienen unos ingresos irrisorios al lado de los que España ha obtenido. En todo caso, tampoco van estos países a mejor, demostrando que el turismo de sol y playa tuvo en el 89 un mal año. Pero obsérvese los ingresos que tiene la lluviosa Gran Bretaña del turismo, basado en idiomas, monumentos y cultura en general.

Los expertos consideran que las posibilidades de España, combinando turismo cultural con turismo de sol y playa serían enormes, pero en este momento nadie duda que el grueso del negocio lo proporciona el sol y que en ese sentido faltan muchos cambios de mentalidad. ■

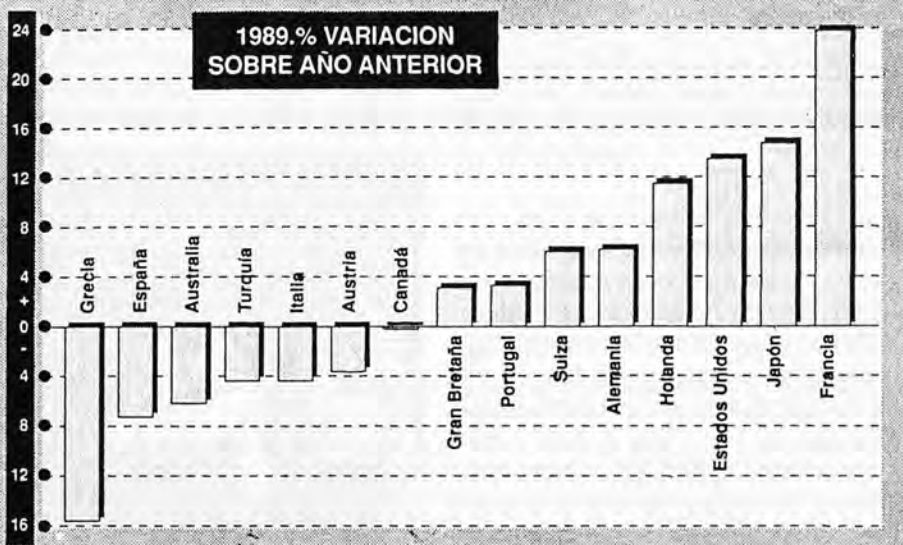


FACTURACION POR TURISMO

Cifras en miles de millones de dólares



1989.% VARIACION SOBRE AÑO ANTERIOR



Francia arriba, España abajo

□ Estos son datos de la OCDE, oficiales, correspondientes al año 89. Se trata de la variación porcentual de la facturación total en turismo

que estos países han hecho. Como se aprecia, en Francia, país que vende cultura, el crecimiento ha sido alto, mientras que en Grecia y

España, que venden sol y playa, la caída ha tenido cierto peso. Italia, homologable con Francia, ha caído, mientras Estados Unidos sube. Este último país tiene mejor relación monetaria que le favorece para recibir turismo, pero en cambio Japón tiene la relación contraria. ■

MI ATALAYA

Como un Anacoreta
yo tengo mi Atalaya,
desde donde contemplo ufano...
la bahía

También observo el vuelo
de las aves
cuando amanece,
y la puesta de Sol...
algún hermoso día

A veces diviso un punto lejano
sobre el mar,
y es algún barco
que sigue navegando
al que ansiosos, sobre el muelle
la gente está esperando

Recostado en la roca,
que es una inmensa piedra
de granito;
contemplo...
como pasan las nubes
manchando en blanco y gris...
el infinito

Y en este mirador
que celoso ha convertido
en mi escondite...

noche y día;
vengo a paliar el tedio
y librar el corazón...
de la melancolía

En este espacio libre
se puede meditar...
medir...
la falsedad y la grandeza
y dejar volar el pensamiento
en este ambiente de Natura...
y de pureza



Por eso admiro tanto
ese lugar,
tan lleno de embeleso
ajeno al bullicio de la urbe
y del asfalto...
donde me siento preso

Allí mana una fuente;
donde brota el agua
cristalina...
...casi en la cima...
donde tengo mi Atalaya
en la colina

En la escalada
cuando empiezan a sudar
los poros de mi frente,
me detengo, a la sombra de un árbol
muy hermoso...
que ha crecido bebiendo el agua;
de tan dichosa fuente

Y entre verso y verso,
pretendía explicar...
que allí me siento libre;
responsable de mi suerte
y no descenderé de mi Atalaya,
hasta que llegue... inesperado...
el día... de la muerte

JARQUE

SES PANADES



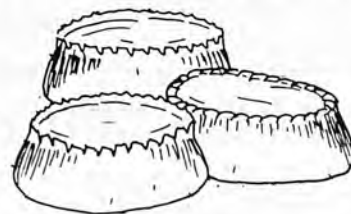
Deixem lo dol
cantem amb alegria,
i anirem a dar
ses Pascos a Maria.

A sa branca des portal,
hi ha dues pells penjades,
això té qu'èsser senyal,
d'haver fet, moltes panades.

Si ja heu fetes ses panades,
i no mos ne voleu donar,
es xot que vareu matar,
tornarà ressussità
i vos matarà a sucades.

Vos teniu sa filla tendra,
però, du cadena d'or,
m'heu de dar: coca o flaor,
o m'heu de voler per genre.

Sa panada es lo que importa,
que heu feta pels cantadors,
si la teniu, daula-nos,
si no, esfondrerem sa porta.



Venim un estol ben gros,
per aquí cercant panades,
si mos donau sobresades,
seran per posar a s'arrós.

Si ja heu fet es rubiols,
ses panades i es crespells,
pensau en vostros parents,
que per allò de dur dol,
tendreu qu'enviar «present».

Si no heu fetes ses panades,
ni es crespells, ni rubiols,
donau-nos un pener d'ous,
i noltros farem truitades.

A n'aquesta casa honrada,
ja comença a sortir fum,
senyal, de que, poreu encendre
el llum,
per donar-nos sa panada.

JOAN JAUME

PALMA

• Han pasado unas breves vacaciones en Mallorca, nuestros buenos amigos de Valls (Tarragona) los señores Joan Moncunill y su esposa Carme Ribera, residendo durante su estancia en la isla, en un hotel de Can Pastilla y haciendo cada día excursiones por los puntos de la isla, menos conocidos: Orient, Galilea, Capocorp, Es Trenc, Deià, Esporles y toda la costa norte, desde Santanyí al Cap Formentor.

En todo momento estuvieron acompañados de su buen amigo Josep M.^a Salamanca, también les acompañó algunos días Jaume Mulet y familia. Esperamos que su estancia, les haya sido muy grata y que vuelvan el año que viene.



CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



- La compra del Castillo de Son Mas, por parte del Ayuntamiento de Andraitx, ha levantado una fuerte polémica, entorno al valor real que el Ayuntamiento pagará por el edificio, ya que se tiene que pedir un préstamo y serán muchos los millones que tendrán que salir de las arcas municipales.

- Finalizado el alcantarillado y pavimento asfáltico de varias calles de Andraitx, estas en tan solo unos meses, están pidiendo a gritos una operación bacheo y es que con prisas nada sale bien. Pero hay que inaugurar antes de que se acabe la legislatura. Esperemos que no pase la mismo con la depuradora!

- Y hablando de legislaturas, diremos que los partidos políticos de nuestra villa, se preparan y que según los rumores serán siete los grupos que se presenten a las elecciones.

- Varias calles de la comarca de Andraitx, han cambiado de nombre, y son muchas que lo han recibido por primera vez, tras la restauración de la numeración de las casas.

- Rodeados de familiares y amigos, celebraron sus bodas de plata matrimonia-

les, los esposos Pedro Enseñat y Catalina Balaguer. Tras asistir a una misa en su honor, los familiares y amigos fueron agasajados en la casa del matrimonio. Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

- El Ayuntamiento de Andraitx, celebró la «III Festa de Germanor Andritxola», en el Teatre Municipal, en la que actuó la Coral Municipal con un extraordinario Concierto que fue muy aplaudido.

Los premios de «Flors d'Ametller», que cada año el Ayuntamiento otorga a entidades o andritxoles que más han destacado durante el año, fueron concedidas de la siguiente manera: «La flor d'Ametller d'or» para D. Jaime Enseñat Juan (a título póstumo), que fue durante varios años Alcalde de Andraitx y concejal del Ayuntamiento, y para el médico Bartolomé Cabrer Barbosa.

Y las «Flors d'ametller d'argent», recayeron al «C.D. Andraitx» y a la Agrupación folklórica «Aires d'Andraitx».

También dentro de este cabo, fueron otorgados los premios «Andraitx 90», que sin duda alguna están algo devaluados, quizás por lo bajo que son los premios, o por la constante polémica que éstos conllevan. Recordemos que el año pasado ganó en historia, a pesar que se había presentado a costumbrismo local, el cual quedó desierto, Recopilación «Va de glosses». Este año un popular glosador local se presentó y sólo se le otorgó un accésit, en costumbrismo local.

Los premios de «Prosa narrativa», fueron por las obras «Las viudas del perdón» de Miguel Ferragut y «el 92» de Miguel López, así como un accésit a Rafael Oliver por la obra «El mal suicida», el de Historia quedó desierto, pero se concedió un accésit a Ramón Rosselló por «Via fora, moros vénen».

El premio de ensayo recayó en la obra «Aproximació a Sol negre», de Teresa Guiluz, y se dieron dos accésits, uno a «Progreso y educación» de Pedro Ferrer,

y «Tres Costumistes oblidats» de Gabriel Juan, el premio de Periodismo, también quedó desierto al igual que el de costumbrismo local, aun que en este último se concedió un accésit a nuestro colaborador Guillermo Barceló, por «Recopilació de glosses» a quien felicitamos cordialmente.

- En una simpática fiesta familiar, cumplió su primer año, el niño Ismael Tomás Moreno, hijo de nuestros amigos los esposos Gabriel y Ani, a quien felicitamos cordialmente.

- La compañía Autocares Andraitx, de cada día va de mal en peor. Los coches son viejos y un día sí y otro también, se rompen por el camino y tanto los usuarios como la gente de la parada, se quedan en la espera que pase otro y no se pone un sustituto hasta transcurridas unas horas. La compañía lleva más de 20 años sin poner un coche nuevo a dicho servicio. Las malas lenguas dicen que el Playa Sol, lleva dos «Volvos» nuevos pagados por Autocares Andraitx, y mientras los que se retiran del Playa Sol, pasan a la Compañía de Andraitx. El mes pasado, a pesar de que el encargado sabía que un autocar hacía mucho humo, mandó al conductor que cargara la gente de la parada y éste, al llegar a Palma Nova, se incendió, no hubo desgracias personales, pero el que avisa no es traidor.

- Con gran éxito, finalizó la «III Mostra de teatre d'Andraitx», con la actuación del grupo organizador «AGARA», que presentó «El Món per un forat» d'en Joan Mas. Debido al gran éxito tuvo que repetirse el domingo, al igual que el grupo de S'Arracó.

- Se inicia la temporada estival en nuestra comarca. Deseamos que sea fructífera para todos.

DANIEL

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

ESTELLENCES

• **ANIVERSARIO:** En la Iglesia Parroquial de San Juan Bautista de esta Villa de Estellencs, la celebración del veinticinco aniversario del matrimonio de D. Juan Moll Sampol, capitán de la Marina mercante de la Compañía «Isleña Marítima», con Dña. Juana María Vidal Fornés, oficial administrativo del Ayuntamiento de Palma de Mallorca.

Los actos más sobresalientes fueron, la celebración de una Misa rezada por el Rvdo. D. Jaime Palmer Riera, con asistencia de los familiares más próximos de ambos interesados, desparramados por Mallorca, y por la Península.

Más tarde, entre otros actos, se sirvió un suculento y abundante banquete, en el distinguido «Hotel Maristel», acto que revistió una feliz manifestación de aprecio hacia los homenajeados y los familiares presenten entre sí, cuyo recuerdo permanecerá largo tiempo.

Unimos nuestra felicitación para los consortes y el deseo de que su futuro les colme de positivos beneficios.

• **MUNICIPALIA:** Para las próximas elecciones municipales y con la venia de los votantes, ha sido presentada para las próximas elecciones municipales a los actuales ediles, como prueba de buena aceptación a su labor en bien general y por

las importantes obras realizadas y las que están en construcción, así como las aprobadas para el futuro, todas y cada una de ellas, por indiscutible mejora y para el buen servicio de los residentes y de los bienvenidos visitantes.

Son los componentes del próximo Ayuntamiento:

Alcalde: D. **Bernardo Sastre Tomas.**

EDILES: D. Antonio Palmer Palmer; D. Rafael García Lacasa; D. Bartolomé Palmer Mulet; D. Bartolomé Vidal Mulet; D. Paulino Sánchez Herraz y D. Jaime Calafell Pol.

OBRAS: Se han finalizado las obras de enlosado y reparaciones de las calles de la población, cuyo perfecto estado evita los inconvenientes que en algunas ocasiones, el polvo y el barro.

Siguen perfectamente su curso, las importantes mejoras que se llevan a cabo en caminos y lugares de servicio público, todas y cada una de ellas muy beneficiosas para el bienestar de los residentes y para el turismo en general.

M.U.R.

S'ARRACÓ

• El pasado 24 de febrero y a la edad de 69 años falleció en la villa de Pertuis, Francia, nuestra muy querida amiga y distinguida señora doña Antonia Alemany Palmer, Sere.



Hija de don Pedro Alemany, Pereta, y de doña Juana María Palmer, Sere, también ya fallecidos. Nació en la ciudad de Nantes, donde pasó los ocho primeros años de su vida. Fallecido su padre y en la bella época de su juventud se instaló en la Plaza del Gral. Weyler, colindante con la parroquial del Santo Cristo, un taller dedicado a la confección en el vestir de las señoras o señoritas.

Contrajo matrimonio canónico con nuestro vecino don Matías Palmer Barceló, Vileta, en la iglesia arraconense, emigrando poco tiempo después a Pertuis, municipio en el dep. de Vaucluse, donde instauraron un importante comercio y que mantuvieron hasta casi llegados sus años de la «retraite», estableci-



**Ultimo avance técnico
de la televisión color**

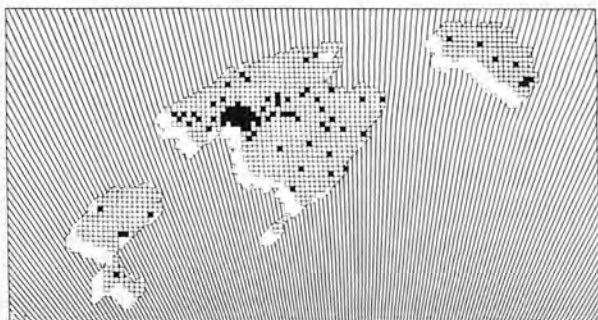


Can Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Autocajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SÍRVASE AUTOMÁTICAMENTE



"SA NOSTRA"
CAJA DE BALEARES

miento repito, en el que trabajaron los dos juntos hasta casi el final de su vida.

Antonia a pesar de haber residido en aquella villa y a la orilla del Durance la mayor parte de su vida, siempre guardó un especial y sentido afecto al anhelo o añoranza de las cositas inolvidables que para ella en sus frecuentes idas y venidas siempre guardaba como si se tratara de un escondido tesoro como lo fue para ella su casita coquetona y soleada en plena barriada d'es Pont de'n Dames. Nos consta que su deseo ferviente estaba ya predestinado, juntamente en la amable compañía de su esposo, en la contemplación y tratando a que transcurrieran felizmente los últimos años de su vida en el recordado valle arraconense, deseo que por desgracia se ha visto truncado.

En S'Arracó el valle de sus sueños, en la iglesia parroquial y en el pasado día 9 de marzo, a las 7 de la tarde, le fue oficiado un solemne funeral por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, primo de la fallecida, y aplicado por el eterno descanso de su alma. El sagrado templo dado a las intenciones que el celebrante ofrecía e imploraba en el acto del sacrificio de la Cruz para que gozara de un lugar entre los elegidos allá en el cielo, todo el vecindario en masa, amigos y conocidos, allí se personaron para testimoniar con su pésame a sus familiares.

Desde estas columnas enviamos nuestro más sentido pésame a su querido esposo don Matías, hijos; Tony, Caty, Marie Jeanne, Pierrette et Jean Pierre, al mismo tiempo que lo participamos a sus hermanas y demás familiares.

Descanse para siempre nuestra apreciada Antonia y aunque lejos de su S'Arracó el valle de sus sueños, el Señor le conceda su beneplácito descanso eterno allá en aquel remanso de paz.

• El pasado día 2 de marzo, sábado, en la iglesia parroquial del Santo Cristo de S'Arracó los prometidos jóvenes don Jaime Vich Ginard, d'es Torrentó, y la señorita Francisca Bauzá Pujol, de Sa Bodegueta, San Telmo, se unieron en el indisoluble lazo matrimonial, bendición que llevó a efecto el sacerdote coadjutor de la parroquial Santa María la Mayor de Andratx y titular de la del Santo Cristo de S'Arracó.

El sacramento del Matrimonio tuvo lugar en las mismas gradas del presbiterio, testimoniando el acto y por parte del novio; don Pedro Fullana, don Jorge García, don Francisco Borreguero y don Gaspar Tomás. También rubricaron su testificación por parte de la novia las señoritas Aline Bauzá, Madi Juan y los jóvenes Jacky Juan, y Santi, al que le pedimos disculpas al haber descuidado su apellido.

A la salida de la iglesia y rompiendo el protocolo de las bonitas reglas que

siempre han regido entre los esponsales y correspondiendo a la inmaculada blancura del suntuoso y finísimo vestido de la novia, al introducirse los dos en una majestuosa carroza adornada de guirnaldas y papelines de mil colores. Los desposados subieron a ella casi desde el mismo umbral de la puerta de entrada al pórtico de la iglesia, al mismo tiempo en que se dio suelta al fuego de una traca entre un estruendoso fogueo y espesas columnas de humo. La carroza con los dos «angelitos» recién desposados a bordo, siguieron entre una estremecida explosión de alegría vitoreada por todos los invitados mientras la carroza seguía desfilando entre el clamor de la vecindad por todas las calles de la población.

Novios, familiares e invitados fueron trasladados al Hotel El Pueblo, Arenal, donde les fue servida una apetitosa y succulenta comida. A los jóvenes esponsales a quienes les deseamos una larga luna de miel saliendo en avión para Suiza.

A los padres del novio nuestros buenos amigos don Mateo Vich, d'es Muni-xipal, a su esposa doña Rosa Ginard, d'es Coll de'n Rabassa, y de igual manera lo hacemos muy gustosos a los padres de la novia don Antonio Bauzá y doña Ana Pujol, Rodella.

Felicidades.

• El próximo pasado día 6 de marzo y en el lugar de San Telmo, se dio un singular acontecimiento. Uno de nuestros buenos amigos conocido por don Bartolomé Vich, Viguet, celebró en la intimidad familiar y acaramelado por las cariñosas atenciones que le profesa su distinguida señora doña Catalina Castell, Nou, su septuagésimo aniversario de su nacimiento. Una fiesta significativa evocadora de una etapa en su vida. Una persona como don Bartolomé al llegar a la edad septuagenaria debiera sentirse ya envejecido, cansado por los embates del trabajo en esta lucha titánica de su vida y, sin embargo, se muestra un ser querido por su esposa, hijos y nietos. Nosotros también le admiramos y le queremos totalmente. Muchos son sus amigos que



también le profesan por sus grandes dotes de simpatía, gran amistad y especial aprecio.

En el presente año habrá la tira de amigos setentones entre los arraconenses, más vale que no se diga. A don Bartolomé y en el local de negocio que regenta su hijo don Guillermo y doña Paquita, o sea, el Café Ca'n Nou, allí le ofrecimos nuestra mano con tal motivo. Aunque sonriente le vimos algo tristón, preocupado y disgustadillo por sus adentros.

Es que setenta años, caramba, si uno se lo piensa son en efecto, muchos años.

Desde estas columnas le reiteramos una vez más nuestro mejor deseo de una feliz y largos años de vida asociados con el estímulo de poderlos compartir entre los mismos acariciadores que, de seguro le dispensará su adorada señora doña Catalina.

Con la seguridad de que a fin de cuentas setenta años comienzan a contar, no obstante, no es más ni menos que una etapa en la vida. Su vida seguirá año en año igualito que las cuentas del rosario.

Que el Señor nos reconforte a todos con su omnipotencia y, ya que El todo lo puede, que nos compense en esta vida los días a cambio de los años, a ser posible.

Felicitaciones don Bartolomé. No se preocupe, nosotros venimos detrás.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

• Aprovechando la ocasión que nos ofrece «París-Baleares» he querido constatar la efemérides del décimocuarto aniversario del nacimiento de nuestra maravillosa, apreciada y simpatísimas nieta Srta. Margarita Victoria Font Juan, nacimiento que tuvo lugar el día 7 de marzo del año 1977. Sus 14 años diáfanos y luminosos brillando como el mismo sol acababan de florecer casi a la misma entrada de la primavera. Envuelta de libros de estudios se encuentra a diario entre las aulas de su colegio, sus amigas y compañeras de estudio y las atenciones de su profesorado.

Margarita Victoria y su hermanito Juan Miguel, en sus días vacacionales o de asueto, ya por sistema, acostumbran todos los fines de semana y en compañía de sus papás en dirigirse a la villa de Lloret de Vistalegre, allí les aguarda la casita de veraneo, sus amiguitas, salas de diversión y recreo, piscina para la época del verano, etc.



Margarita Victoria y su hermanito Juan Miguel provienen por ramificación genealógica ascendente de la estirpe familiar de madò Margalida Verda. Aunque el abuelo materno Juan Verda sea oriundo arraconense y resida con su esposa en Palma, la distancia kilométrica desde Palma, entre S'Arracó y Lloret de Vistalegre sea exactamente idéntica. A Margarita el desplazamiento a S'Arracó y San Telmo le viene muy cuesta arriba, no es que la calzada sea pedregosa, todo lo contrario, sin embargo, desde Palma siempre se la ha considerado una carretera funesta llamada de la «muerte». No obstante la vía que desde Palma conduce a Lloret tampoco se la puede igualar a la carretera Nacional 7 que cubre el trayecto desde Marsella a París, ahora que eso sí; y más que una modernísima carretera es todo un camino sembrado de rosas, un vergel florido, una hermosísima campiña la cual entretiene y acompaña al visitante hasta Lloret. Una villa preciosa por excelencia.

Margarita Victoria se encontró felicísima en el día de la celebración de su décimocuarto aniversario de su nacimiento. Sus papás, abuelos, hermanito y familia-

res todos se unieron a ella y a sus más enfervorecidos deseos.

• Recién salida de una intervención quirúrgica por extirpación de un espolón calcáreo en el talón del pie izquierdo, al sentirse totalmente repuesta doña Ana Cañellas Puigrós, esposa de Juan Verda, y al padecer de una artrosis generalizada se quedó arrodillada en el suelo, de cuyo batacazo fue necesaria la proyección de unas radiografías cuyas, confirmaron fractura de la rótula de la rodilla izquierda, además de fuerte hematomas en la misma y de cuya rodilla fue necesaria aplicar algunas punciones extrayéndole de su interior varias jeringuillas de sangre.

El traumatólogo Dr. D. Juan L. León Martínez, fue quien la trató desde el primer momento y pasados 8 días le sometió a la rodilla y pierna a un serio y rígido vendaje.

Esperemos y deseemos que los efectos del apósito sean suficientes sin necesidad de tener que recurrir a la sala de quirófanos.

• Tuvimos ocasión de saludar a un buen amigo nuestro don Guillermo Pujol Ferrá, Saca, un amigo de los pertenecientes a la «bella época». Un caballero más que sonriente y alegre es una persona fácil a la risotada. Un arraconense que emigró a Francia siendo joven matrimoniándose allí con una simpática francesita Mme. Pujol, en la que la procreación familiar también les dio su retoño.

D. Guillermo el cual se afanó siempre trabajando en el comercio y ahora ya disfrutando de su «retraite» se siente aquí mucho más rejuvenecido que contemplando los bañistas en las hermosas playas de La Baule, en el dep. de Loiret.

Las idas y venidas a este Valle de los Almendros se suceden con frecuencia. Su estancia entre nosotros denota su gran pasión alegre y feliz al encontrarse entre sus amigos arraconenses.

Bienvenido.

• Recogimos la noticia de la llegada felizmente de la cigüeña con el nacimiento de una niña y que doña Margarita Bar-

celó Perpiñá, Verda, esposa de don Miguel Juan, Verda, el pasado día 8 de marzo y en la clínica Planas dio a luz con toda felicidad.

Unos días de estancia en la clínica, los necesarios, pasando después a su domicilio en S'Arracó, a cuya recién nacido en la pila bautismal se le impondrá por nombre Francisca.

Nos hacemos eco de la gran alegría habida en la familia Verda y, por supuesto, a sus papás y a los abuelitos maternos de Son Benet al llegar a este mundo la primogénita de la familia.

Enhorabuena.

• Dado a un reconocimiento y estudio para la posible verificación de una intervención quirúrgica a corazón abierto debido a una seria enfermedad que viene padeciendo don Jaime Juan Porsell, Verda, desde hace mucho tiempo, regresó en avión desde Madrid acompañado por su esposa doña Magdalena Juan de Sa Plaça, después de seis días de permanencia ingresado en una clínica.

Del reconocimiento efectuado y de su resultado se deduce que, dicha intervención ha sido fijada para el próximo día 8 de mayo. D. Jaime se encuentra algo pachucho y con una curva un tanto alterada de glucemia en la sangre no obstante, se siente valiente y decidido sin arredrarse a la temerosidad. Los doctores lo han bien aconsejado, se trata de una necesidad perentoria y además con la fuerza impulsora de sus amigos arraconenses, pasados ya por este trance, don Jaime también será sometido por el mismo procedimiento y en cuestión de unas semanas volverá a retomar su vida de ordinario.

Se lo deseamos muy de veras.

• El pasado día 9 de marzo tuvo lugar en el Salón de Actos del Ayuntamiento de Andratx la celebración del Matrimonio Civil entre don Pedro Flexas Flexas, de Ca'n Telé, Guía Técnico del Turismo, y la Srta. Margarita Alemany Pujol, Rodella, (P.E.G.B.).

Celebró el acto el Sr. Juez de Paz comarcal D. Fernando Soteras Busquets, fir-

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)

mando el acta matrimonial testificando el acto D. Matías Terrades, alcalde de Andratx, y D. Matías Tomás, 1er. Teniente de alcalde de aquel Ayuntamiento.

Una vez finalizado el acto, los invitados asistentes pasaron a cumplimentar a los desposados, atenciones que fueron compartidas a todos los presentes por parte de cada uno de los matrimonios deseándoles toda clase de suertes y un mundo de dichas inacabables y de felicidad.

Acondicionados en sus respectivos vehículos se trasladaron al Restaurante Portixol, Es Molinar, lugar donde se reunieron unos 150 invitados y colocados a unas mesas preparadas al efecto, fueron éstos obsequiados con una deliciosa comida compuesta por la siguiente especialidad:

*Aperitiu
Arròs marinera
Entrecot al pebre verd
Gelat
Pastís nupcial
Cafè i licor*

Vins

Masia Bach (sec)

Masia Bach (negre)

Cava Codorniu Extra (semi-sec)

Aigua mineral.

Felicitemos muy efusivamente a los contrayentes señores Flexas-Alemany a la vez que transmitimos nuestros plácemes a sus padres don Pedro Flexas d'Es Través, como también a su distinguida esposa doña Catalina Flexas Pujola, a don Mateo Alemany d'es Carrer Nou y a su queridísima esposa doña Ana Pujol Rodella.

Enhorabuena.

• Con inusitada alegría doña Antonia Vich Palmer, de Son Nadal, Sa madona de Son Nadal, el pasado día 13 de marzo celebró cumplidamente su nonagenario año, 90 años de vida. Los que de verdad la hemos conocido desde una edad jovencísima a sus 25 años era una mujer de bandera, una esposa modelo, arremangada tanto en las labores camperas pro-

pias de su predio, 6 mulos y carros, rebaño de ovejas, cría de cerdos y aves de corral, etc. Una trabajadora imparable en las labores caseras, cocinera excepcional para carreteros, pastores y gañanes de labranza. Una madona especializada en la elaboración del queso y del requesón y, en definitiva, una señora prodigada por serios contrastes, serios reveses habidos en su vida, fallecimientos de sus jóvenes hijos y esposos. Una vida plagada de desencanto a través de sus 90 años.

Sa madona de Son Nadal una señora que acaba casi de perder la visión. La infidelidad se ha cebado contra ella. Su inteligencia es diáfana y su expresión elocuente.

Felicidades.

• Recogimos al vuelo la noticia del fallecimiento de don Juan Mari Borrás, por accidente de circulación, cuando éste se desplazaba desde la ciudad de Ibiza a la villa de San José. Estaba casado y con varios hijos, su edad actual era la de 48 años.

Sus padres en vida fueron don Vicente Mari de Son Bugadelles, y doña Catalina Borrás de Ca'n Covas, también fallecidos.

Remitimos nuestras condolencias a su esposa, e hijos y de una manera particular a sus tíos don Antonio Mari y a su esposa doña María Borrás.

• El pasado día 19 de marzo festividad de San José artesano, falleció en el lugar de San Telmo y en el domicilio propiedad de don Bartolomé Vich Viguet, y su esposa doña Catalina Castell, Nou, la bondadosa señora doña Antonia Pujol Pujol, Rodella, a la edad de 86 años.

Si mal no recuerdo vivía enviudada de don Gaspar Fustera, cuyo matrimonio estuvo comercialmente establecido en Francia y en el que convivían con su hijo Baltasar que falleció en S'Arracó a muy temprana edad, jovencito y muy posiblemente en el año 1944. A la muerte de su hijo su madre doña Antonia, pareció como si el mundo le hubiera caído sobre ella. Le lloró amargamente durante mu-

chos años sin poderse reprimir ella sus lágrimas. Su rostro vivió año tras año cubierto entre su enlutada manta y mantilla, siempre en completa penumbra. Una señora digna de compasión la cual lloró desconsoladamente a su hijo con verdadero amor de madre. Ciertamente una señora, una madre dotada de un corazón magnánimo, arrojo, valor, esfuerzo y espíritu.

Esta fue en vida madona Antonina de Ca'n Rodella. En razón a su avanzada edad se recluyó al amparo de su sobrina doña Catalina Castell, Nou, con el fin de que le prestaran sus servicios y cuidados mientras permaneciera en esta vida. Doña Catalina es una encantadora señora la cual casi desde su juventud se vio subyugada al servicio de los suyos, a las atenciones de su establecimiento y al servicio de su clientela. Hasta ahora ha asumido sus servicios con toda abnegación, con renuncia total a su voluntad. Un servicio en definitiva, que no quedará sin recompensa.

Al siguiente día y en la parroquial del Santo Cristo le fue oficiado un solemne funeral por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, por el descanso de su alma. Todo el vecindario se sumó al acto constituyéndose en una plegaria para la extinta y, a la vez, se patentizó tanto a sus hermanos como a los familiares todos la expresión de sus condolencias.

Descanse en la paz del Señor eternamente.

• En el momento en que la presente edición de «París-Baleares» entraba en máquina, recogimos la luctuosa noticia del fallecimiento de don Miguel Gelabert Flexas, Llobiner, a la edad de 86 años. D. Miguel llevaba ya varios años recluido en su domicilio del Pla d'en Moner debido a una enfermedad artrósica que le impedía efectuar los movimientos de su cuerpo a su propia voluntad. Sucedió que al intentar moverse se cayó con todo el peso de su cuerpo y, dado a los dolores que le aquejaban, tuvo que ser ingresado en el Hospital de Son Dureta y practicadas las pertinentes radiografías se le apreció fractura en el fémur o «ballador» del lado derecho y al prevenir su intervención quirúrgica fue trasladado al Hospital San Juan de Dios, y, dado el preocupante estado en que se encontraba, dejó de existir el día 27, miércoles de la Semana Santa. Dado a los señalados días festivos y al no proceder su enterramiento, el difunto fue trasladado al cementerio de Palma, en la cámara fría, por lo cual se verificó su traslado al cementerio de S'Arracó a las 10 de la mañana del día 2 de abril. Traslado que tuvo lugar con acompañamiento de su familia más allegada.

D. Miguel y su distinguida esposa doña Gerónima se establecieron comercialmente



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

**C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA**

allá en Brest-Finisterre, Francia, durante los años 1935 al 1939 cuyo comercio estaba dedicado a la venta de Fruits-et-Primeurs, Gros et Détail, negocio que en un principio les redituó lo suficiente para regresar nuevamente y construirse su bonita casa en el corazón des Pla d'en Moner.

D. Miguel a quien le conocimos en la plenitud de su juventud procuró en el disfrute con su carro y burrica visitando diariamente su finca sita en el «Torrent d'es Paradell», equipado también con el equipo para dedicarse a la cinegética perro, escopeta, fura, etc. y, como no, tampoco le pudo faltar su dedicación a la pesca, al que se le exigió la patronía de la embarcación. Una vez patrón se hizo con la embarcación de pesca Lta. 4ª, denominada «Ses Bassetes» al mismo tiempo que levantó sus cimientos y construyó una muy bonita casita junto al mar. Fue el introductor de la nueva modalidad de juego de bolas apenas conocida por «La Petanque», juego ya muy en moda por el dep. de La Vaucluse, Salon de Provence, la región marselesse, etc.

La petanque ha ido tomando grandes proporciones en cuanto al interés del juego y, de él, se comenzaron a formar los primeros jugadores en San Telmo, sus primeras tripletas, sus bien formados equipos competitivos, algunas ocasiones con más suerte y, en otras, se organizaron buenas comilonas, «queimadas de ron o conyac» y, por supuesto, se fumaron buenos cigarros puros.

D. Miguel Gelabert Flexas, Llobiner, su introductor en el juego de la petanque en Sal Telmo acaba de fallecer. Su paso por este mundo habrá sido igual que el de otros tantos. La guadaña de la muerte no perdona a nadie, sin embargo él, habrá encontrado sus épocas de trabajo, sus disfrutes placenteros en la caza, en la pesca y en la petanque. Los años tampoco perdonan y una desgraciada caída en su propio domicilio también fue la causa de su muerte.

A las 7 de la tarde del día 2 de abril y en la parroquial del Santo Cristo le fue oficiado un solemne funeral por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, acto que se vio concurridísimo y al que se sumó todo el vecindario y, de cuyo extinto, se le recordaba con el mejor aprecio.

Finalizado el acto todos los asistentes pasaron a patentizar a todos sus familiares con su pésame y sentido afecto por el extinto. También nosotros desde estas columnas nos unimos a sus sentimientos patentizándoles nuestras condolencias.

A su esposa Gerónima; hijos; nietos y familiares todos.

DOS POEMAS

por JARQUE

ETERNA HUMANIDAD

Y como humanos,
volveremos a empezar
tras un golpe
que nos haya acontecido

Tomaremos fuerzas de nuevo
y apenas notaremos,
que hubiésemos caído

Somos la Humanidad
que olvida los peldaños
que ha subido,
y trata con desdén

Al Amor...
a la tierra...
y al lugar donde ha nacido

¡¡... Es la pura verdad...!!

Somos
unos seres primarios
con pasos evolutivos
en trechos espaciados

Dispuestos a todo
para llegar a lo que somos,
hasta lograr vivir...
aun a costa
de muchos desgraciados

En esta historia,
todos estamos
en sus páginas gloriosas...
pero también en aquellas
que son tristes... oscuras
muy odiosas

Por los siglos de los siglos
seguimos avanzando lentamente,
cargados de atavismos
que retardan;
el cruce del camino
entre la vida... la luz...
y los abismos

Minerva siempre avanza
rauda y estruendosa,
con sus ingenios que asombran
al hombre de la calle
potente y vigorosa

Más en su carrera...
queda muy lejos el andar
del pensamiento
que resta rezagado

¡¡... Porque el hombre
a pesar de hallarse erguido...
encima de sus pies...!!
está postrado

En nuestra Humanidad
perdura el brillo
de una luz distante...
en una inmensa lejanía

¡¡... Yo voy en busca de esa Luz...!!

Intento verla de cerca,
y a veces creo... ¡¡iluso...!
que casi la he alcanzado;
y solo estoy asido
a su destello...
que vaga en el espacio
confuso...
y extraviado

MALTRECHO PARAISO

Frondoso bosque
encinar de verdes hojas
muy tupido

Verdoso prado
donde algunas veces
me quedé, solaz...
allí dormido

Fuente tranquila
donde apagué la sed,
a mi albedrío

Allí fuiste sencillo riachuelo
y al ir creciendo;
pasaste a ser
un importante río

Y vas corriendo sin cesar
para engrosar los mares,
que no conoces...
y son tu desvarío

Campos silvestres
sin verjas ni paredes...
prados floridos

¿... Por qué no estáis risueños...?
¿... Por qué estáis malheridos...?

Tal vez el fuego,
tal vez la grama
hirió vuestras raíces...
y os han secado

Como el alma apenada
que sufre y llora...
invisible su herida;
dejando el corazón
acorralado

Aves Canoras
que ya me conocéis
por cuantas veces,
me acerqué con respeto
a vuestro nido

Decid a la Musa de los Prados
que vuestro Paraíso...
está perdido
¡¡Pero es Eterno...!!
y no debe morir...
en el olvido

Carta sin fecha

50 AÑOS

y era el 27 de Diciembre de 1940

El vapor «Mallorca» hacía la travesía de Palma-Barcelona, tres veces a la semana y con él embarcamos el día de San Esteban, día que nos casamos.

En el buque ya llevaba a 1.^a y 2.^a clase, pero por razones económicas íbamos de 3.^a clase (que le llamaban de preferencia) no sé por qué causa.

Pues la separación en las literas de hombres y mujeres, eran unas lonas colgadas y nos cubríamos con unas mantas de color rojas, con ribetes blancos, nada de sábanas.

Había buen tiempo, la mar en calma y nuestra llegada a Palma fue hermosa y con buen sol.

La «Seu» rebozaba de luz, no supimos si los rayos de sol, eran de dentro o de fuera, aún recordamos aquella estampa de postal de felicitación... Las vidrieras de la Catedral, con sus colores nos dejó boquiabiertos y maravillados.

Nos esperaban unos amigos, y con un coche de un caballo nos llevó al barrio de Son COK, era una atracción pasear por aquellas calles tan limpias y tranquilas de Palma.

Visitamos el mercado, cestos llenos de pescados que daban saltos sin un pedazo de hielo, que era para nosotros una cosa desconocida. Estábamos acostumbrados a ver en los cestos mucho hielo... Langostas que andaban, calamares transparentes, una morena con copos blancos, una verdadera serpiente, nos causó miedo sus dientes... llegamos al atardecer a S'Arracó, yo lo encontré triste, hacía 5 años que había marchado, había aún los coletazos del final de la guerra...

Aquellas «vetl-lades» y bailes que habíamos tenido, solamente quedaban el agradable recuerdo.

Mientras estábamos cenando y desde «sa carrera» salió una voz en perfecto catalán de Tresine, era la voz de mi tío Guillem «Rosa», que venía acompañado de su familia, para darnos la bienvenida y conocer a «sa novia».

En aquella noche tan negra y fría aquella voz, nos causó, una gran sorpresa,... que por cierto muy agradable...

Con mi simpatía.

GUILLERMO «ROSA»



«OLIVERAS DE MONTAÑA» de Estellencs, Obra del renombrado pintor M. Vidal Riera, que obtuvo el «Primer Premio» del Certamen de Bellas Artes de «ADEBA», en Diciembre de 1990.

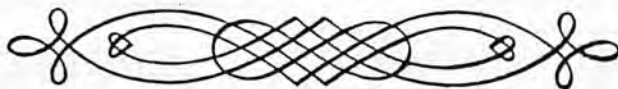
«ESTELS FILANTS»

de Llorenç Vidal

En Cádiz ha sido presentado el libro de poemas «Estels filants» de Lorenzo Vidal. Se trata de un innovador conjunto de ciento setenta y cinco haikais de temática variada y que Eulogio Díaz del Corral en el prólogo, titulado «Introducció bio=bibliográfica sobre En Llorenç Vidal», clasifica en cuatro grupos: «amorosos»= descripción impresionista del ser amado y gozo de su presencia; paisajísticos= a veces llenos de nostalgia y tristeza y a veces de silencio contemplativo delante de la naturaleza y sus fenómenos; místicos= en los cuales, además de experiencias personales, glosa la unidad del mensaje religioso y la presencia de la divinidad en el interior del ser humano, y, finalmente, un grupo diversificado donde encontramos las composiciones de evocación histórica y mallorquinista, el recuerdo de los seres amados, homenajes, dedicatorias, etc.

Lorenzo Vidal, Doctor en Filosofía y Letras, es el fundador del «Día Escolar de la No = violencia y la Paz» (DENIP) y ejerce de Inspector de Educación en la provincia de Cádiz. De aquí que el prologuista escriba que «De Llorenç Vidal= designado como el Trovador de la Paz por la cantante occitana Chanterelle, esposa de Lanza del Vasto= podemos decir que es un ciudadano del mundo que escribe poemas mallorquines, reclinado en la columnas de Hércules, a la orilla del Mar Atlántico».

«Estels filants», que se une a la ya extensa bibliografía poética, pedagógica y pacifista de Lorenzo Vidal, está incluido en la colección «Nova Arcàdia» y ha sido impreso en Algéciras.



A LOUER A PALMA

APPARTEMENT QUATRE PIÈCES

POUR LA SAISON; OU TOUTE L'ANNÉE

TELEF: (71) 23 79 65 - (71) 28 19 56

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4° A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2° A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - salon
salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la
mer: Terrasse • chambre
deux lits • salle de sé-
jour avec deux divans
lits • cuisine • salle de
bains.

Telef.:

(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER

maison de campag-
ne à S'Arracó, près
de San Telmo,
pour l'été ou toute
l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 23 79 65

(Bar Progreso).

Bar Isleño

MAS DE 29 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANO
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS INVIERNO 1990 - 91

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Domingos	12,30 h
	Miércoles, Viernes, Sábados y Domingos	23,45 h
BARCELONA/PALMA	Miércoles y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	12,00 h
	Martes (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario Excepto Domingos	23,00 h
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h
PALMA/IBIZA	Martes	10,00 h
	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes	23,30 h
	Lunes y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Jueves	23,30 h
	Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Viernes	12,00 h
	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,00 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	15,30 h
	Jueves	11,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,00 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75

06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

